

## MORANCÉ « Aujourd'hui, on rénove le lavoir pour le plaisir des promeneurs »

Livré aux mains des dix jeunes du chantier « Jeunesse et reconstruction », le lavoir de Marzé va connaître un relooking complet. Jean Rustant, 75 ans, né à deux pas de la source et propriétaire du terrain qui jouxte le bâtiment, nous raconte son histoire.

### Ce lavoir, c'est une partie de votre vie ?

On peut dire ça. Mes premiers souvenirs d'enfance liés au lavoir datent de la fin de la guerre. J'avais 5 ans. Les femmes des quartiers de la Chapelle où j'habite toujours, de Treddo, de Saint-Pierre et, bien sûr, de Marzé, venaient y laver leur linge. Je me souviens aussi d'une femme qui lavait le linge des personnes qui ne pouvaient pas se déplacer, et des lavandières, la plupart du temps à genoux. Nous, les gosses, on aidait à tirer les brouettes pour remonter jusqu'à la Chapelle.

### À quoi ressemblait le lavoir à l'époque ?

Il était couvert. La toiture, supportée par quatre piliers de pierre taillée, s'est peu à peu



■ Jean Rustant, au bord du bassin, montre l'emplacement autrefois réservé à la chaudière. Photo Gilbert Blanchon

dégradée pour finir par s'écrouler. Lorsque la machine à laver a changé les habitudes des gens, l'entretien du lavoir n'a plus été assuré et la végétation a repris ses droits. Mais le bassin est resté intact, à part le limon qui s'y est déposé. La source ne s'est jamais tarie depuis qu'elle a été captée il y a près de 200 ans. Si on regarde bien, on voit que les angles du mur sont incurvés. Ces emplacements recevaient deux chaudières que l'on allumait lors des grandes corvées de lessive. On ne lavait pas le linge toutes les semaines, à l'époque !

### Vous l'avez donc vu évoluer...

La parcelle au-dessus du lavoir est un terrain que ma famille a cultivé depuis plusieurs générations. Aujourd'hui, c'est mon jardin de retraité. Tous les jours, je travaille ici et c'est un peu drôle de voir ces jeunes de différents pays manipuler les pierres dorées. Quand j'étais gamin, un lavoir servait à laver alors qu'aujourd'hui on le rénove pour le plaisir des promeneurs. Il en existait quatre à Morancé, le plus beau situé dans le village à proximité de la départementale, et deux ont complètement disparu. ■